

# Costa Rica Ultra Trail - La Transtica

"Costa Rica Ultra Trail, un trail et de l'humanitaire, c'est fait pour toi : tu t'inscris, tu ne réfléchis pas... sinon tu ne le feras pas !" Ok... 3 jours après j'ai envoyé mon dossier, j'avais 6 mois pour passer du statut de "coureuse du dimanche" en "coureuse acharnée"!

6 mois de préparation pour mon premier ultra, avec cette peur permanente de ne pas y arriver et d'être le boulet de service...

Et puis, je n'en menais pas large lorsque, dans le bus qui nous conduisait vers le pacifique, j'écoutais (sans commenter et très impressionnée) les coureurs se raconter leur dernier UTMB, la Diagonale, le Marathon des Sables, la Transmartinique, etc...

Je suis restée scotchée sur mon fauteuil lorsqu'Alain a montré ses photos avec son super pote... Kilian !!!

Evidemment, la question qui tue n'a pas tardé : "Et toi, t'as fait quoi cette année ?" ... bah... rien... enfin... si... les 20km de Paris, les allumés de la pleine lune... c'est mon premier ultra, voire même mon premier trail.

J'ai perçu un léger étonnement dans leurs yeux, mais surtout une envie folle de m'aider, de me supporter (dans tous les sens du mot) et de m'emmener jusqu'au bout...

J'ai ressenti cette solidarité dès la première étape et, au fur et à mesure, je me suis sentie progresser, grâce à eux, coureurs et organisateurs... qui allaient très rapidement devenir des amis, des frères et sœurs : une famille !

Quelle émotion au départ de chaque étape, lorsque nous nous souhaitions tous "buena suerte", les champions humbles, discrets débordants de gentillesse...

Les encouragements, les sourires de toute l'équipe de l'orga, aux ravitos, aux PC et, au hasard sur mon chemin, m'ont portée jusqu'à la dernière foulée de la dernière étape... je me suis écroulée sur le sable de cette magnifique plage et je n'ai pas pu retenir mes larmes, j'ai vu aussi quelques larmes dans les yeux de Bernard et de ceux qui m'entouraient.

J'ai savouré ce moment plusieurs minutes sans parler, je pensais à mes enfants, à mon père (qui m'a fait quelques clins d'œil de la haut tout le long de la course) et à l'expéditeur de ce fameux sms 6 mois auparavant...

Voilà, ça... c'est fait !

J'ai été surprise de voir comme l'émotion est présente et bouleversante aussi chez les champions : ils ne sont pas blasés et l'arrivée reste pour eux un moment intense.

Et, comme si tout cela ne suffisait pas, la Transtica a ce pouvoir magique d'ajouter de l'émotion à l'émotion, de la solidarité à la solidarité : nous avons vécu de bien jolis moments avec les enfants lors des distributions de cartables et autres dons.

Les anges discrets de l'organisation, après s'être démenés pour nous les coureurs, jour et nuit, trouvaient encore du temps pour visiter les villages, écoles, familles pour définir leurs besoins, afin de pouvoir les aider lors d'un prochain passage.

C'est malin, maintenant que j'ai attrapé le virus de la Transtica, je vais être obligée de faire une piqûre de rappel chaque année...

**Florence Teichman, finisher parcours Aventure 2013, 112km D+ 3 850m.**

**ENDORPHIN**

